

Le filet

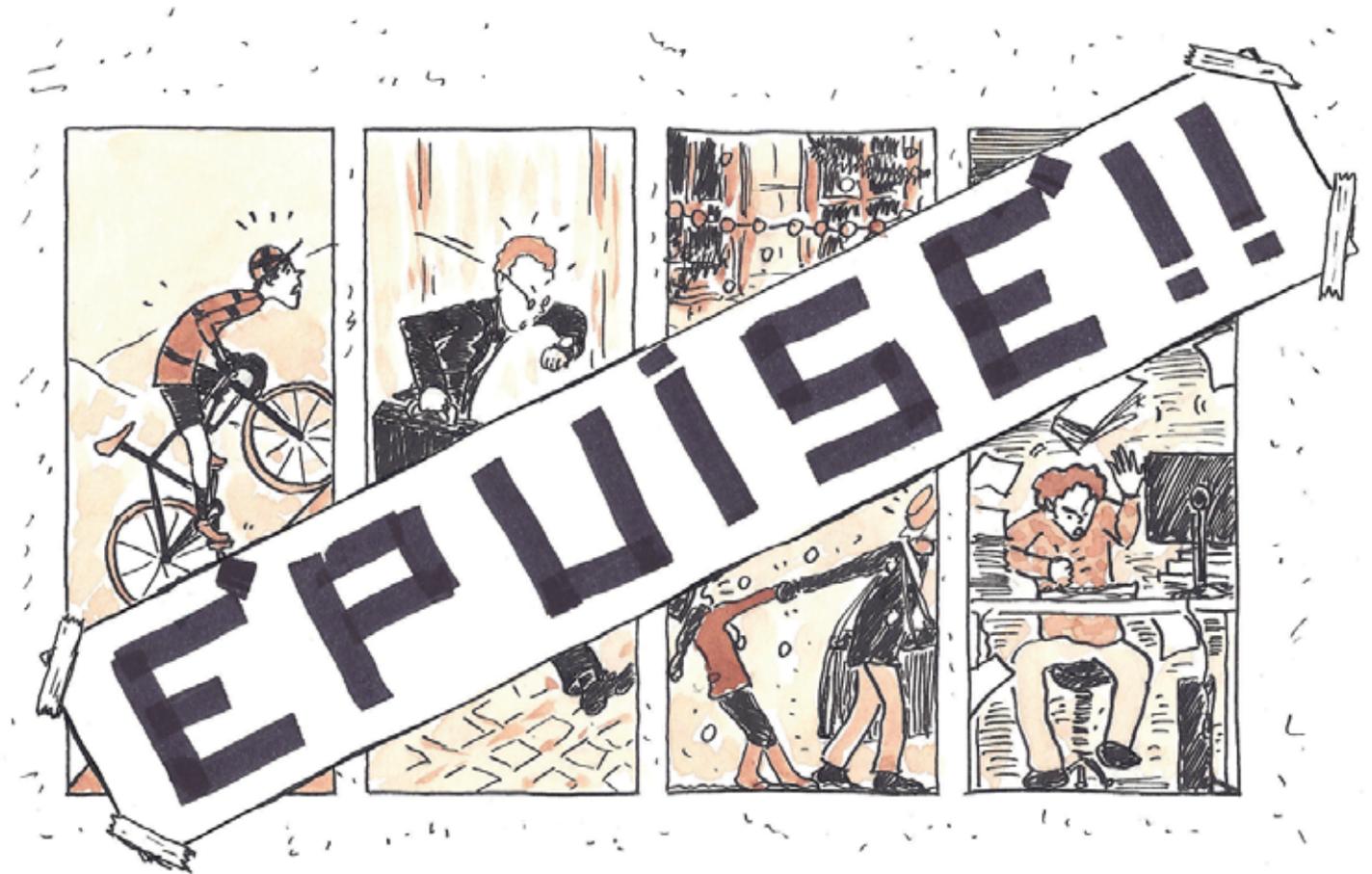
SPÉCIAL
décélération

LA GAZETTE QU'IL VOUS FALLAIT

Hiver 2011/12, numéro 2

Editions La Spatule

CHF 2.-, € 2.-



Sommaire

Récits décélérés	2-4
Economie, culture et sport	5
Traces	6
Saga	7
Jeux et dessin d'humour	7
Ecrit du récit	8
Recette	8
Nœud d'écoute	8

Editorial

LE FILET continue d'expérimenter les combinaisons entre textes et images. Pour ce faire, ses journalistes en immersion ont pris leurs quartiers d'hiver dans un chalet en pleine nature.

Le premier soir à la veillée POUF ! Dans un nuage de fumée, la vieille lampe à huile oubliée sur un coin de la table de la cuisine libéra un bon génie en longue tunique colorée et chiffonnée. Toute excitée par l'événement, je lui exprimai sans plus tarder mes trois vœux : « Du temps pour rêver, un lit douillet chaque fois que je le désire et, voyons... ». C'est à ce moment-là que le bon génie m'interrompt : « Oh là, pas si vite ! Toi, tu n'as

pas lu le règlement ». Il continua d'un ton professoral « Primo repasser ma robe froissée ; secundo préparer un repas chaud pour me revigorer ; tertio dresser un lit pour me permettre de digérer ; quarto... ».

A ce moment de son discours, tout était clair. La décélération serait le thème du *filet* nouveau et nous allions profiter de notre havre de paix pour ralentir et réfléchir.

Vous avez le résultat sous les yeux. Il intègre encore un texte sur le plaisir d'écrire, ainsi que les points fixes tels un jeu, un dessin d'humour et une recette. A vous de le parcourir à votre rythme, comme une balade dans un petit monde de huit pages. (ar)



Récits

Pied à terre

Pour bien commencer, il faut bien arriver

ENFIN les vacances! Quoi de mieux qu'un pied à terre perdu dans la nature pour décompresser? Encore faut-il s'y rendre. A eux seuls, le train et le petit bus font déjà partie du dépaysement.

L'arrivée au chalet est en forme de point d'interrogation. La tempête a-t-elle emporté le toit ou couché le bouleau? Y a-t-il eu cambriolage?

Un tour d'inspection rassure mais montre qu'il y aura fort à faire pour remettre en route l'habitat. Rien n'y ressemble à la vie moderne des villes; le chauffage demande à lui seul savoir et labeur. S'occuper ainsi des choses

indispensables, comme l'alimentation en eau ou l'entretien des lieux, nous ramène à l'essentiel. Il en découle une sensation de plénitude qui calme l'impression coupable d'être moins productif. Pourtant on n'est pas en vacances pour s'échiner, à moins que le sentiment de repos ne provienne d'actions sortant de l'habitude ou d'un changement de rythme.

D'où nous vient le ressenti que notre rythme de travail est effréné? Sans doute d'un

monde en perpétuelle accélération, sinon comment comprendre le vœu de décélération qui envahit nos professions. (jm)



Pied de nez?

Pige en pyjama

La tenue n'est pas exigée mais souhaitée

TRAÎNER en pyjama c'est comme garder un orteil dans le lit. D'abord il y a le confort du tissu. A se demander pourquoi on ne s'habille pas tout le temps comme ça. C'est aussi l'assurance de ne pas mettre tout de suite un pied dehors. Sortir en pyjama ne se fait pas donc nul besoin de se départir de ces pantoufles.

Qui donc n'a pas eu le désir d'hiberner? Juste un mois ou juste une semaine, et de pratiquer une vraie vie d'ours, pour ne pas en avoir que le caractère.

Il fut un temps où l'activité humaine était en symbiose avec celle du soleil. Que nos conditions de travail se soient affranchies de la nature ne comporte pas que des

bons côtés. Imaginons un instant qu'après s'être goinfré de saumons, on mouche la chandelle et on se blottisse dans les plumes pour l'hiver. Certes, il y aurait quelques menus inconvénients: on raterait par exemple les cadeaux de Noël et la Coupe Spengler. Et puis on vivrait coupé de la moitié de la planète qui, au sud, est en plein été et serait en hibernation quand nous reprendrions du service. Finalement, les événements peuvent être réagendés et l'autre héli-planète peut offrir une alternative aux anti-hibernation.

Non, rien ne s'oppose à ce que nous aussi, nous puissions hiberner. Le métabolisme? À quand un projet de recherche pour régler ce petit détail? (jm)



Ours ou nounours?



Récits

Pause toujours

Point commun entre le travail et les vacances

LA PAUSE, décélération par excellence, s'articule souvent autour d'un café, excitant notoire et efficace. Un peu comme si cet arrêt était toléré à condition qu'il permette de mieux repartir.

La pause comporte pourtant beaucoup d'autres avantages. Son aspect social par exemple s'adapte parfaitement à la nature grégaire de l'homme. Nombre de dossiers se dénouent sous son égide et les échanges d'informations sont autant de formations continues. Certains se sont spécialisés quant à son utilisation et surfent de pause en pause pour remplir leur carnet

de commandes ou pour organiser de grands événements. Au point qu'elle est devenue l'arme absolue d'un agenda de ministre.

Mais pour nous simples péquins, la pause ne saurait constituer l'essentiel de notre journée, même si nous ne pouvons pas imaginer une activité sans elle. Parce qu'elle est aussi le moment où l'on peut prendre un peu de distance et se réinsérer dans le puzzle de la vie. Et en vacances, même armé du dernier guide touristique, elle constitue un complément indispensable pour qui veut se tenir informé des dernières évolutions locales. (jm)

Laisser du temps au temps

Vous en reprendriez bien un petit peu

DEPUIS qu'il a été décrété que « le temps est de l'argent », on essaie d'en gagner un maximum. Un ancien PDG d'une grande entreprise est même allé jusqu'à affirmer que « ce n'est plus le gros qui mange le petit mais plutôt le rapide qui mange le lent ». Bon appétit !

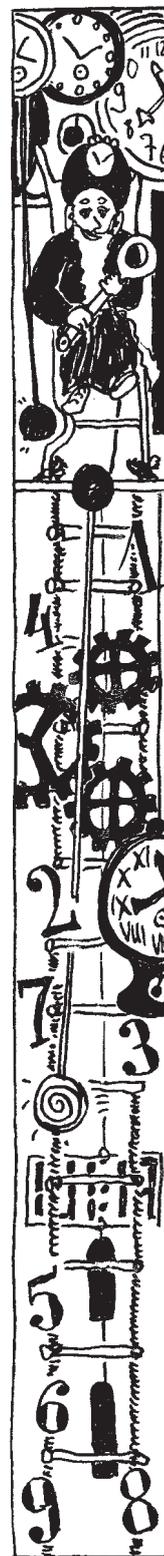
Ceci ne nous empêchera pas de manger la bûche à Noël, si ce jour tombe encore un 25 décembre.

Le temps étant une invention humaine, pourquoi cherche-t-on tant à le rendre universel ? Sûr qu'un mètre étalon permet les comparaisons pour battre des records chaque jour... « Plus fort, plus loin et surtout plus vite. »

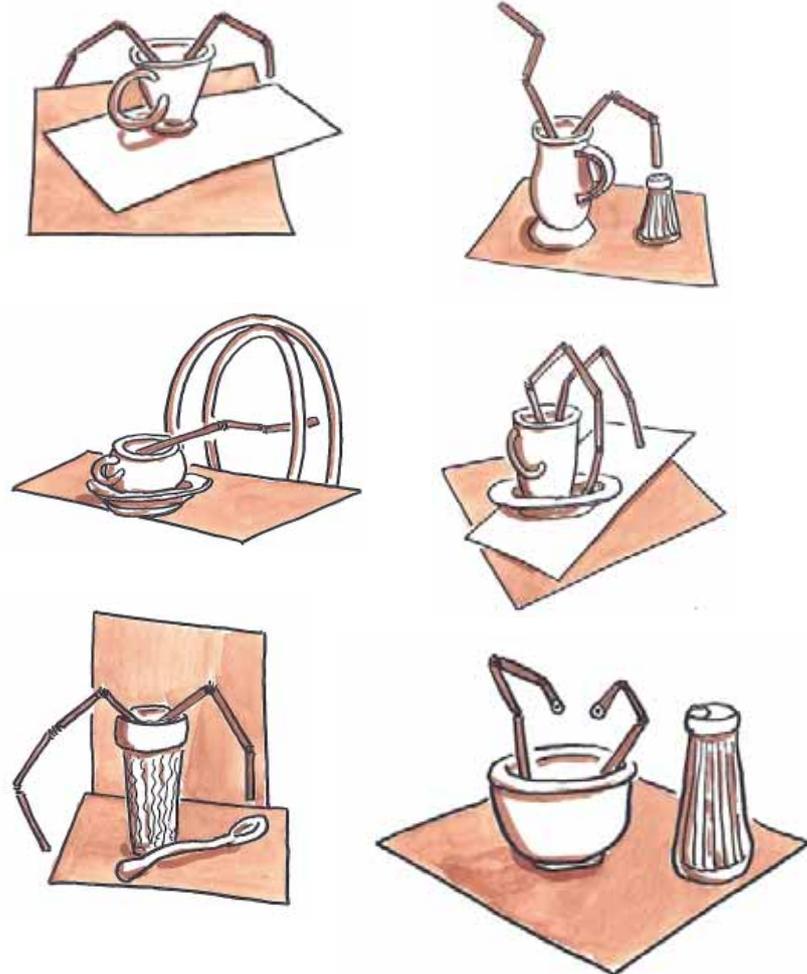
Et les journaux de nous assener tous les jours des nouvelles de la jet-set qui, à coup de millions, monnaie ses faits et gestes pour s'offrir des biens indécents. « Qu'il est dur l'écrit du journal gratuit lorsque la faim nous laisse sans rien ! »

A trop tourner comme des toupies, on attrape le tournis. « Maman, arrête la terre de tourner, je veux descendre ! » disait un graffiti des années 70.

Le temps nous vient du rythme de la nature. Il se cale sur ses phases intrinsèques. On peut le dépasser mais on ne peut pas tricher longtemps avec lui. Si la tête nous tourne, il faut rester immobile un instant pour permettre au cerveau de se recalculer sur l'image réelle. A chacun de trouver ses plages de décélération afin de laisser la vie revenir dans son centre de vision. « Pour ne pas être pris de vitesse par le ralenti. » (jm)



Maître du temps perdu

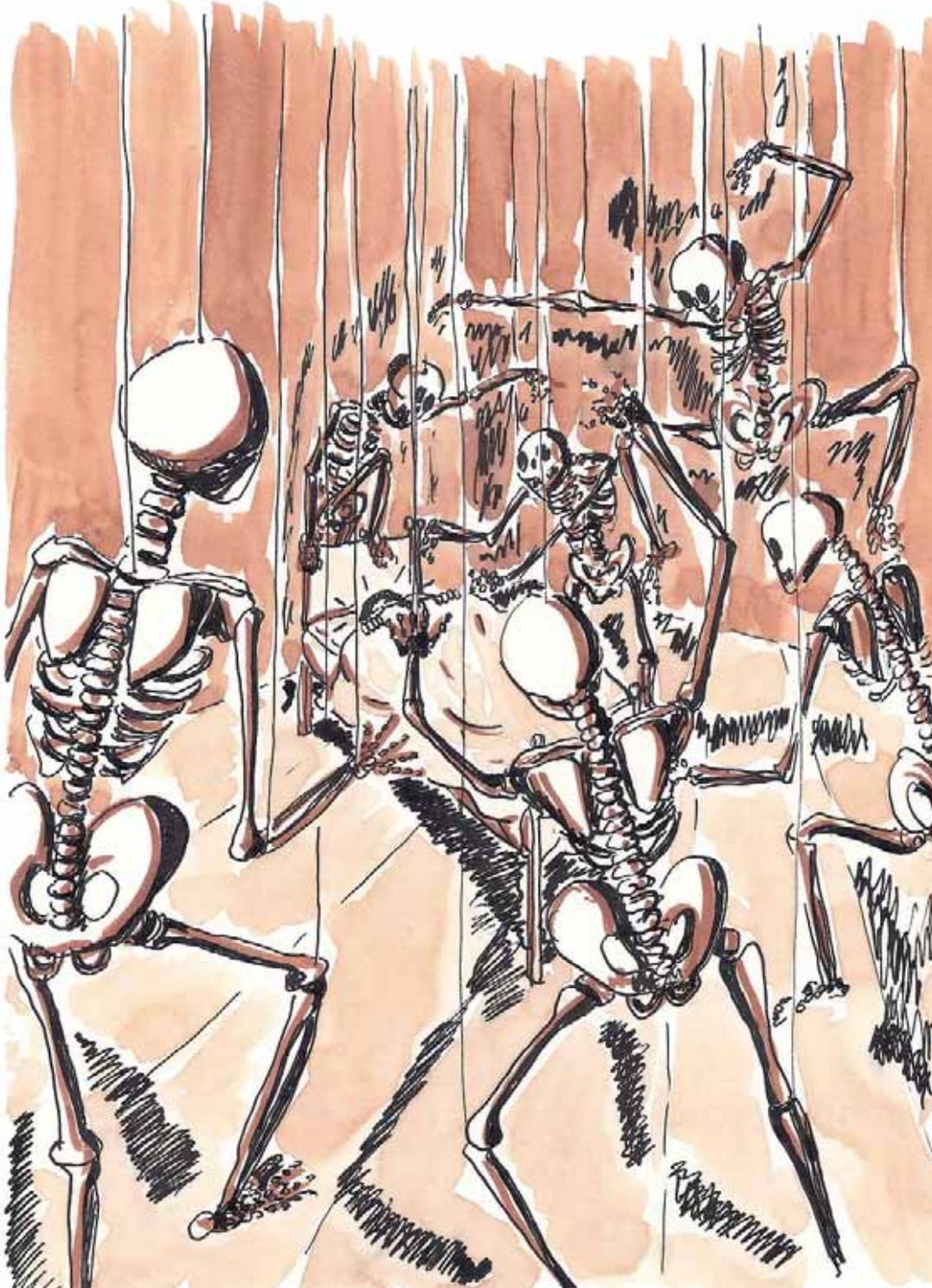


Café curieux



Récits

Danse macabre



DOIT-ON avoir peur de son ombre ? Ces personnages sont encore plus terribles par les zones sombres qu'ils projettent.

MAIS qui mène la danse ? Ce marionnettiste de génie nous connaît si bien qu'il ne doit pas être loin.

LES NUITS de la décélération, nous sommes souvent pris de rêves ou de cauchemars. Comme si notre tête dévidait toutes ses images mal digérées.

QUI n'a pas poussé son lit contre le mur avant de plonger dans les bras de Morphée ? Il est vain de croire que cela empêchera la sarabande des images. Dès que le rêve prend place, on se retrouve au milieu.

LE CHEVALIER avait son heaume, le dormeur a sa couverture. Elle n'est pas efficace en cas de chute, mais elle nous reconforte aussi longtemps qu'on se blottit sous elle.

COMME au cinéma, il suffit que l'on éteigne la lumière pour que notre cerveau projette ses rêves. (jm)



Economie

INDIGNÉS

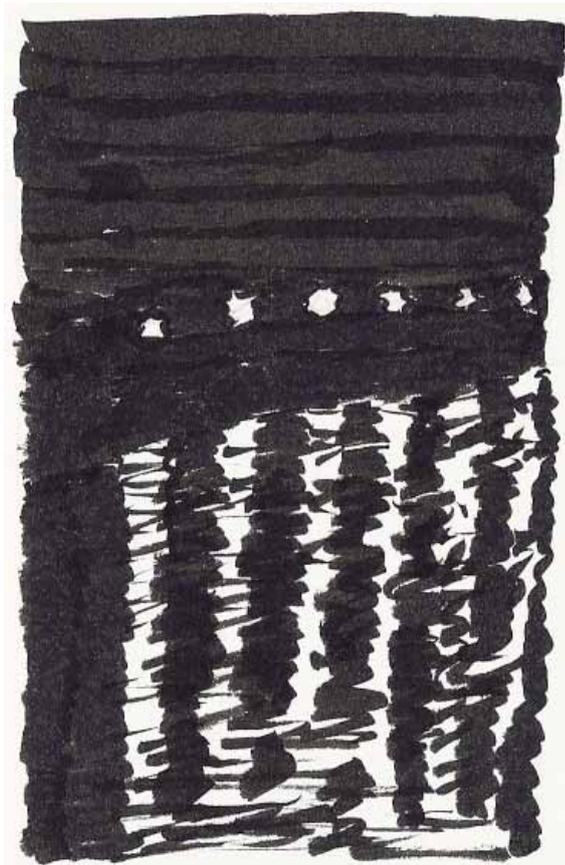
Les seuls ralentissements reconnus par la Bourse sont les prises de bénéfices ou les pertes de confiance. Alors que viennent revendiquer ces indignés autour des temples de l'argent ? En voulant moraliser la finance, ils ne demandent pas des mesures techniques mais un changement de paradigme. Les financiers croyaient que ne pas avoir de morale en était une.

MÉDITATION

Et si on osait la méditation ? Avec la décélération comme outil de management, la réflexion retrouverait des couleurs. On a toujours su qu'elle aidait mais on avait peur qu'elle entrave l'accélération. Depuis que l'on s'est rassuré, on pourrait même oser l'élargir à un regard sur nous-mêmes et sur les autres. Et qui sait, trouver une perception « plus humaine » du monde. A méditer...

UN PEU DE PATIENCE

S'il y a un meuble qui attise l'imaginaire dans un chalet, c'est bien la commode. Dans ses vieux tiroirs qui sentent bon le vieux papier moisi et le bois consumé, on trouve plein de souvenirs, objets de première nécessité et moult babioles. Au milieu de ce fatras, il y a toujours un jeu de cartes écornées ayant servi à inculquer la patience à des générations d'enfants enfermés pour cause de pluie incessante. La patience, cette vertu des compagnons était utile pour la vie. Malheureusement notre temps et les réseaux sociaux sur Internet exigent tout pour tout de suite ! Il n'y a pas de décélération sans la patience. A l'heure du travail à la carte, donnons-nous la chance de la réapproprier. (jm)



Un peu de calme dans ce monde de brutes

Culture

CINÉMA D'ACTION

Au cinéma, la scène de la course-poursuite est faite d'accélération successive jamais démenties. Elle est l'archétype de ces performances flamboyantes qui vont crescendo et dont on se demande toujours comment elles vont finir. La certitude qu'il va falloir décélérer est quasi unanime chez les spectateurs. Y a-t-il autant de convaincus lorsqu'on l'évoque dans le monde financier ?

TRADUCTION HEUREUSE

La mode est au *slow*. On connaît le *slow food*, moins le *slow motion*. Ainsi décrit, ceci semble venir du monde anglo-saxon plutôt connu pour le *fast* et le *quick*. Ce n'est certainement pas un hasard. Mais *quid* de la traduction française ? Le mot *décélération* induit une forme négative que ne contient pas le terme anglais. A vos stylos !

CADENCE SAINTE

Connaissez-vous l'idiorythmie ? C'est le temps individuel négocié sous une forme collective. Chacun choisit son rythme tout en souscrivant à une cadence commune précise. C'est le fait des moines du Mont Athos. Un peu comme si l'on travaillait tous ensemble sous la forme de mandats individuels. Pas si idiot que ça, n'est-ce pas ? Sauf si un malin vient à dérégler « le grand machin ».

CHANSON DOUCE

Dans un monde qui veut aller de plus en plus vite, vouloir réapproprier un mot comme « doucement » sans faire mièvre tient de la gageure. Le rap à Bühler permet pourtant de le faire sans sacrifier le mot au feu d'artifice que semble exiger le genre. (jm)

Sport

POINT !

Lors d'un échange de tennis, on applaudit une formidable accélération mais on voit moins la décélération qui souvent a préparé le coup. Si la première fait en général appel à la force vive, la deuxième est plutôt tactique. Elle permet de fixer l'adversaire ou de le décentrer. Elle permet surtout de se recentrer sur soi-même pour repartir de plus belle.

POING !

A méditer par tous ceux qui se sentent guettés par l'âge : le boxeur Yves Studer a déclaré dans *La Liberté* du 23 décembre 2011 : « Avec l'âge, on perd en vitesse et je travaille la rapidité ». On peut donc être rapide sans faire dans la vitesse ! (jm)



Traces

Micro-trottoir : qu'est-ce que la décélération ?

« Arrêter de faire deux choses à la fois. Ne rien faire. » (S.)

« Ronger son frein. » (D.)

« Se poser sur une plage à Phuket. » (V.)

« Frustration de motard. » (P.)

« Se remettre au lit après le petit déjeuner. » (V.)

« Descendre, sentir l'air, chercher le soleil et remonter, lentement. » (M.)

« Se réjouir de pouvoir sentir la force de la vie. » (D.)

« Croiser les fils juste un peu plus lentement. » (S.)

« L'atterrissage, l'oppression et la détente. » (O.)

« Laisser la vase du quotidien se déposer et tout voir clair lorsque l'eau est enfin tranquille. » (D.)

« Mieux choisir dans la vie de tous les jours les activités indispensables. » (S.)

« Ralentissement, diminution du stress, endormissement, lenteur. » (F.)

« Pour décélérer il ne faut pas ramer... même les haricots. » (P.)

« Zeit schaffen wo keine ist. » (S.)

« Une journée sans montre. Une grande promenade le long de l'Aar, suivie d'un pique-nique sur une jolie place. » (E.)

« Lâcher prise. Devenir cool zen. Comme ça la vie est plus belle. » (P.)

« Accélération négative d'un mouvement retardé, réduction de la vitesse d'un mobile. » (Petit R.)

« Ecouter la neige qui tombe. » (B.)

« Arrêter d'aller toujours plus vite. Viser de faire mieux avec les mêmes ressources en temps et en énergie. » (A.)

« Die Zeit haben, die es braucht. Sich die Zeit nehmen, die man braucht. » (M.)

« Peut éviter d'aller droit dans le mur. » (M.)

« Bien planifier. » (E.)

« Ce n'est pas forcément en faisant moins globalement, c'est plutôt en laissant le superflu de côté. » (S.)

« Ce besoin que l'on a de laisser les images reprendre leur place lorsque l'on a tourné trop vite sur soi-même. » (J.)

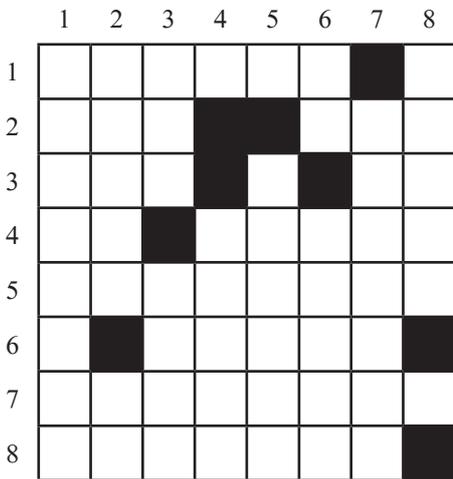


Saga



Jeux

MOTS CROISÉS DÉCÉLÉRÉS

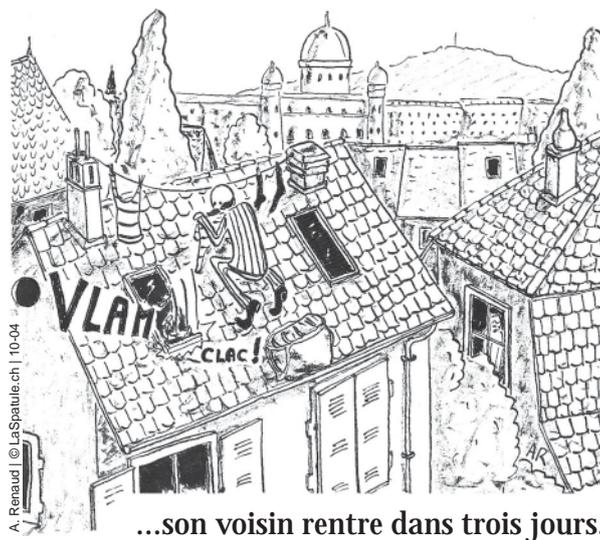


HORIZONTAL 1. Pas nouveau. 2. Vaut un rond. Espion anglais. 3. Bonne compagnie? Demi-canton. 4. Participe. Plat du Maroc. 5. Singe. 6. Canard. 7. Sans idéal. 8. Intelligence de bon aloi.
VERTICAL 1. En titre mais singulier. 2. Pas blanche. Position. 3. Peut venir à manquer. Celui-là coule. 4. C'en est une quand elle s'envole. 5. Peut être suspendu. 6. Comme d'habitude. En Brabant. 7. En Sicile. 8. Despote.

Solution sur www.laspatule.ch

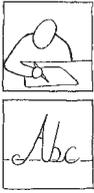
Dessin d'humour

L'homme rayé a de la chance



IMPRESSUM
 Rédaction Jacques Méry, Anne Renaud (rédactrice en chef), Claude Vaucher
 Illustrations et mise en page Anne Renaud
 Adresse La Spatule, Rosenweg 24, CH- 3007 Berne
lefilet@laspatule.ch
 PDF disponible sous www.laspatule.ch
 Version papier imprimée sur A3, chamois clair, 80 g/m²; broché et plié à la main





Écrit du récit

Plaisir d'écrire

PLAISSIR ou souffrance d'écrire ? L'un ne va généralement pas sans l'autre. Au départ, il y a les idées à organiser, à dompter. Savoir ce que l'on va dire et, globalement, de quelle manière. Ensuite, il y a la page blanche, vierge effarouchée à approcher avec délicatesse. Vient le tour de la phrase. Parfois, elle s'écrit d'un coup, les mots, virevoltant dans les airs à la manière d'une plume, se laissent emporter par une brise légère. Parfois, la phrase se fait obtuse, récalcitrante, les termes bataillent avec la pensée comme dans une tempête. Et les mots s'accumulent, s'entassent, se répondent et se contredisent. A l'enregistrement du document final, on s'aperçoit que notre intention de départ s'est égarée dans les méandres de notre esprit. Il faut réorganiser les mots, les corriger, les flatter ou lutter pour rechercher la bonne expression. La lutte est permanente.

De temps à autre, l'arrangement des termes et des sentences provoque un petit miracle : nous sommes contents d'une tournure ou même de l'ensemble du texte. Le plaisir arrive à grandes bouffées. Et nous envoyons notre texte pour une hypothétique publication. Le regard de l'autre est un moment crucial. L'angoisse nous saisit. Le premier lecteur va-t-il apprécier ou sommes-nous à côté de la plaque ? A-t-il compris notre message ? Si les réponses sont positives, le plaisir déferle comme un Niagara. C'est notre essence que l'Autre a jugé !

Mais le plus grand plaisir, c'est tout de même de voir son écrit publié. Dans la grande presse, dans un livre, un magazine ou une publication plus confidentielle, le bonheur de voir notre nom accolé à une production de notre esprit est incommensurable. Nous sommes reconnus pour ce que nous sommes. Pas tout à fait des génies, mais... (cv)

Recette

Soupe confortable

LA SOUPE aux pois jaunes séchés est un grand classique avec une préparation simple et lente. A déguster par exemple avec du fromage d'alpage vieux et du pain cuit au feu de bois.

Ingrédients pour 4 personnes

200 g de pois jaunes séchés

Laver puis tremper les pois 1 HEURE dans de l'eau tiède. Rincer et mettre dans une casserole avec 1 litre d'eau froide. Porter à ébullition et laisser mijoter 2 HEURES.

*2 carottes
3 oignons
1 gousse d'ail
½ céleri
1 poireau
huile*

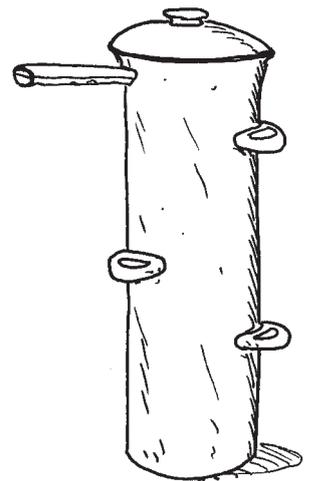
Râper les carottes, hacher les oignons, émincer l'ail, couper le céleri en petits dés, couper le poireau. Faire revenir les légumes 10 MINUTES dans une poêle.

*25 cl de crème
sel et poivre*

Mettre les légumes dans la casserole, cuire encore 30 MINUTES. Assaisonner. Si désiré, mixer la soupe. Ajouter la crème et servir.

Variantes

- ajouter des lardons grillés dans la soupe avant de servir
- déposer quelques croûtons frottés à l'ail au fond de l'assiette avant de servir (ar)



Casserole familiale

Nœud d'écoute

AENTENDRE les gens, la décelération est d'abord une pause. Oui, mais pas seulement. Elle est l'occasion de distanciation, de réflexion, voire même de méditation. Elle permet un nouveau départ, plus fort en énergie et en idées. Et de constater que bien menée, elle ne nous ralentit aucunement. À se demander pourquoi ne pas

y avoir pensé plus tôt. Ce mot n'est apparu qu'au XX^e siècle, un peu comme un remède à l'accélération effrénée que ce siècle a connue.

En y regardant de plus près, notre métabolisme tout entier y souscrit déjà et ce depuis la nuit des temps. A nous de retrouver la décelération qui sommeille en nous. (jm)